

Dasheng CHEN, Enming CHEN, Dechao ZHENG, *Islamic inscriptions in Quanzhou*. China, Fujian people's publishing house, 1984. 18,5 × 26 cm., p. 1-65 (chinois), I-XXI, 1-111 (anglais), 1-31 (arabe), 65 pl. h.t.

M. Chen Dasheng qui a laissé le soin à ses deux collaborateurs, l'un de traduire ses textes en anglais, l'autre d'en vérifier la traduction, nous offre un recueil d'inscriptions dont les dates s'échelonnent du VI^e/XII^e s. au XIX^e s. Ce recueil comprend 168 textes en arabe, dont certains en arabe mêlé de persan, 14 textes en chinois et 3 en chinois et en arabe. L'ensemble se divise en trois parties : textes de construction et de restauration (I), stèles funéraires (II) et tombeaux (III). A l'exception de deux textes de construction déjà publiés par Van Berchem et de quatre stèles funéraires mentionnées par le même auteur⁽¹⁾, l'ouvrage est constitué d'inscriptions inédites, chacune étant étudiée dans le détail et accompagnée de sa reproduction. Il nous faut louer l'œuvre de l'auteur qui a travaillé dans le dénuement le plus complet : sans *Corpus*, sans *Répertoire*. Bien que la traduction anglaise soit souvent défectueuse, les fautes d'impression nombreuses, le recueil, tant par le formulaire que par les *nisba* des défunts, ne peut manquer d'intéresser l'épigraphiste et l'historien.

L'intérêt du formulaire est qu'il présente des paraphrases de *ḥadīṭ* et des pseudo-*ḥadīṭ*⁽²⁾ : n^{os} 23-2, puis la série 32-2, 33, 37-2, 41, 48-1, 61-1, 73, 74-1, 80-2, 162, avec un texte qui insiste sur le fait que les musulmans sont morts en terre étrangère, puis, n^o 73, ensuite 31-1 et 109-4 et enfin 131-2. Il faut noter encore le mode d'introduction du nom du défunt avec les verbes *a'raḍa/t 'an* (n^{os} 45-1, 48-1 et 61-1), *intaḡala/t* suivi d'expressions variées (n^{os} 51, 53, 54, 55, 56, 57, 60, 66-2, 68, 87, 205), ou encore avec le groupe *hādā ism* (n^o 65). Mais la partie la plus importante des textes, celle qui nous permet de déceler l'origine proche ou lointaine des hommes — probablement des marchands — qui se sont rendus à Quanzhou est constituée par les *nisba*. Les défunts sont originaires d'Arabie du Sud (*al-Abyanī al-Yamanī*, *al-Tihāmī*, *al-Hamdānī*, *al-Hawlānī*, n^{os} 26-2, 51, 62, 88-1), d'Arménie (*al-Ḥilātī*, n^o 30), du 'Irāq (*al-Ḥaḍārī*, n^o 127), du Ġurgān (*al-Kurḡānī*, n^o 50), de l'actuel Ouzbékistan (*al-Buḥārī*, n^{os} 160 et 161, et peut-être 37-1). Mais les *nisba* les plus nombreuses trahissent une origine iranienne : *al-Ardabīlī* (n^o 64), *al-Ġāḡarmī* (n^{os} 31-1 et 187), *al-Iṣfahānī* (n^o 54), *al-Kundulānī* (n^o 53), *al-Qazwīnī* (n^{os} 41, 58-1), *al-Šīrāzī* (n^o 7), *al-Tabrizī* (n^{os} 57 et 60) et *al-Ṭūsī* (n^{os} 159 et peut-être 152).

Ceci dit, plusieurs inscriptions donnent lieu à des remarques⁽³⁾.

N^o 7 = *Rép.*, n^o 5286. Adopter la lecture V.B.

N^o 24-2. Ch. : *bi-Ġamāl Allāh*. Remplacer *Allāh* par *al-dīn*.

⁽¹⁾ V. Van Berchem, « Les Inscriptions arabes de Ts'uantcheou » in *T'oung Pao*, XII (1911), p. 704 et 717 qui sont reprises dans Combe, Sauvaget et Wiet, *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, t. XIV, n^{os} 5286 et 5492 = Chen n^{os} 7 et 205. Les lectures fragmentaires de Van

Berchem, p. 717 et n. 1 sont complétées par Chen (n^{os} 51, 57, 60 et 71).

⁽²⁾ Les notes qui suivent n'auraient aucune raison d'être si l'auteur avait fourni des indices.

⁽³⁾ Désormais Ch. = Chen, V. B. = Van Berchem, *Rép.* = *Répertoire* et S. = Schneider.

N° 25-2. L. 2 : Ch. : *nāhid aṭmar*. S. : *nāḥudā*. L. 3 : Ch. : lacune. S. : *mufattiš^{an}* (avec méta-thèse). Ch. : *tarḥim^{an}*. S. : *murtaḡiy^{an}*. L. 4 : Ch. : *tāniya(t) ‘ašara šahr Allāh al-muḥarram taḡta ḡafr Allāh*. S. : *fī ḡurra(t) šahr [Allāh] ta‘ālā ašamm raḡab ‘azzama-hu Allāh*.

N° 30. Combler la lacune par *maḡdā min-hu tal[ā]tata(t)/tamāniya(t) ‘ašara yawm^{an}*. Dernier mot : *sana(t)*.

N° 31-1. L. 2 : remplacer *ḡā’ir* par *ḡā’in*. L. 6 : remplacer *iḡdā* par *al-sādis*. L. 7 : dans la lacune lire *min šuhūr*.

N° 33. L. 3 : lire *ḡāḡā [a]l-mašhad lil-šāb*.

N° 35. L. 3 : lire *manba’ al-arkān al-ḡamsa(t)*.

N° 37-1. L. 4 : lire peut-être *isfahsālār ibn [al-]Bakr[ā]ni al-Buḡārī*.

N° 41. L. 5-6 : Ch. : *Ḥāḡḡ al-‘Arūs sayyara Allāh ḡufra-hu*. S. : *Ḥāḡḡ al-Qazwīni nawwara Allāh ḡufrata-hu*.

N° 42-1. L. 4 : Ch. : *Šimāl al-dīn b. Muḡ. b. Aḡhab Ibrāḡim*. S. : *ḡamāl al-dīn Aḡmad b. Muḡ. b. Ibrāḡim*.

N° 44-1. L. 1 : après *ḡusayn* lire *Sinān*. L. 2 : Ch. : *a-w·liṡ*. S. : *awā’il*.

N° 44-2. L. 1 : lire dans la lacune *lā ḡirār (?) li-qaḡḡā’i-hi* et L. 2 remplacer *al-ḡukm* par *li-ḡukmi-hi*.

N° 45-1. L. 3 : Ch. : *aḡ·r-hā* à lire *a’raḡat* qui introduit L. 5 *‘an al-dār ...*

N° 47. L. 1 : après *ta‘ālā* lire peut-être *al-maḡarr Nūr al-dīn*.

N° 50. L. 4 : Ch. : *al-Kūḡḡātī*. L’auteur a peut-être en vue *al-Kūrḡānī*, dérivé de *ḡūrḡān* (pour ce titre, v. *EP*², II, 1170 b), avec échange *k/ḡ* et oubli du *rā’* par le lapicide. La lecture *al-Kurḡānī*, originaire de *ḡurḡān*, avec échange *kāf/ḡīm* n’est pas à écarter.

N° 51. L. 1 : remplacer *al-sarmadī* par *al-surūr* qui rime avec *al-ḡurūr* (v. même expression dans n° 61-1). L. 2 : *al-ḡubūra(t)* ou *al-maḡḡūra(t)*. L. 3 : *al-rāki’a(t)* plutôt que *al-zā’ira(t)*. L. 5 : *al-Tihāmī* plutôt que *al-Tihānī* et *al-sādis* plutôt que *al-sāḡir*.

N° 53. L. 4 : lire *al-Kundulānī* (village dans la région d’Ispahan, YĀQŪT, *Mu’ḡam al-Buldān*, IV, 482) plutôt que *al-Kaylānī*. L. 6 : dernier mot, lire *šuhūr* et non *māh*.

N° 54. L. 4 : *Naluwān* à lire peut-être *Pahlawān*⁽¹⁾.

N° 57. L. 5-6 : lire après *šahr* : *[Allāh] al-ašamm raḡab [‘azzama-hu] min [šuhūr sana(t)]*.

N° 58-1. L. 4 : remplacer *al-ḡurūsī* par *al-Qazwīnī*.

N° 59. L. 1 à combler par : *tuwuffiyat al-ḡāriya(t) al-ḡa’īfa(t)*. L. 2 : *Fānšāh* à lire peut-être *Ḥān-šāh* ou, avec faute du lapicide, *Fannā-šāh*? *Fān* signifie étranger en chinois (information de l’auteur).

N° 60. L. 3 : remplacer *Rāz al-dīn* par *Zayn al-dīn* et L. 5 combler la lacune par *al-ašamm raḡab*.

N° 61-1. L. 3 : remplacer *al-sarmadī* par *al-surūr*. L. 4 : dernier mot, *al-‘ādil*.

N° 62. L. 1 : remplacer *al-marḡūma(t)* par *al-ḡa’īfa(t)*. L. 4 : lire *al-Murtaḡā* plutôt que *al-Burtumī*. L. 6 : restituer *yawm al-arba’a’*.

N° 64. L. 2 : lire *ḡasan ibn Ibrāḡim al-Ardabilī*.

N° 65. L. 5 : lire *Abū Fatima ‘Umar*, ce dernier nom étant intercalé entre les deux noms précédents.

(1) Suggestion de M. Richard, conservateur à la B.N., Paris.

N° 66-2. L. 3 : lire *b. Qiwām al-dīn*.

N° 69. L. 6 : la date semble commencer par les centaines : *sittimi'atⁱⁿ [wa] arbaⁱⁿ wa ṭalāṭīn*, la stèle serait donc de 634 H. L. 7 lire *la-hā ... (?) wa li-ḡami' al-muslimīn* L. 8, *aḡma'in*.

N° 71. L. 5 : après *al-dīn* lire *Rizq (?)*.

N° 73. L. 4 : lacune à combler par *al-dunyā qaṇṭaratu l-āḥirati u'burū-hā wa lā [u]šrudū-hā*; puis, L. 5 à combler par *al-dunyā awwalu-hā bukā'^{un} wa awsaṭu-hā 'anā'^{un} wa aḥiru-hā fanā'^{un}*.

N° 87. L. 3 : rétablir *Ya'qūb b. al-Karīm (sic) al-dīn*. L. 4 : *sarzir* (qui a la tête inclinée) plutôt que *ser-dār* (général).

N° 88-1. Rétablir *Abu l-Faḍl al-Ḥawlānī*.

N° 109-4. Rétablir *fī l-bariya(t) ḥā'in^{un}*.

N° 124. Peut-être *man māta min al-'asf*.

N° 159. L. 3 : rétablir la *nisba al-Ṭūsī*.

N° 198-1. L. 2 : rétablir : *al-mawtu ka's'^{un} wa kullu nās'ⁱⁿ šāribu-hā*.

N° 205 = *Rép.*, XIV, 5492. Adopter la lecture V.B. à l'exception de L. 4 où Ch. lit avec raison *qīla anna-humā min aṣḥāb ...*

Ces remarques faites, louons encore une fois l'auteur. Sans son travail nous ignorerions aujourd'hui combien le port de Quanzhou était riche en vestiges islamiques.

Madeleine SCHNEIDER
(E.P.H.E., Paris).

Brita MALMER, ed., *Corpus nummorum saeculorum IX-XI qui in Suecia reperti sunt (Catalogue of Coins from the Viking Age found in Sweden)*. Kungl. Myntkabinettet & Kungl. Vitterhets Historie och Antikvitets Akademien, Stockholm, Almqvist & Wiksell International. In-4°. I, *Gotland*, 3, *Dalhem-Etelhem*, xxxiv-326 p. & 17 pl., 1982; 4, *Fardhem-Fröjel*, xxviii-304 p. dont 26 pl., 1982. VIII, *Oestergötland*, 1, *Aelvestad-Viby*, xxviii-152 p. dont 16 pl., 1983.

Ces trois volumes continuent le *Corpus* des trouvailles suédoises, dont les trois premières livraisons ont déjà fait l'objet d'un examen approfondi, au moins en ce qui concerne le matériel islamique ⁽¹⁾. L'éditeur et les auteurs sont visiblement préoccupés de garantir l'unité d'une série dont la parution va s'étaler sur plusieurs décennies, et les innovations au mode de présentation précédemment adopté sont mineures.

Le fascicule I.3 (*Gotland* 3) précise l'indication du lieu actuel de conservation, suite à la réorganisation du Musée des Antiquités Nationales et du « Cabinet Royal des Monnaies » intervenue le 01.07.1975, et introduit une distinction, le cas échéant, entre les différents lots d'une même trouvaille ⁽²⁾. Parmi les provenances possibles, l'Empire romain trouve sa place avant l'Empire

⁽¹⁾ *Annales Islamologiques*, 17, 1981, p. 401-404.

⁽²⁾ Mais il paraît parfois difficile de déterminer s'il y a eu découverte fractionnée d'un même

dépôt ou existence de plusieurs dépôts, sans parler de trouvailles distinctes indûment confondues en un seul lot par la suite